

Produire avec la nature. Ou comment la production intégrée recompose les agents biologiques, chimiques et humains dans une arboriculture marchande.

Thèse de Réjane Paratte

Cette recherche s'interroge sur les relations nature/culture dans une agriculture industrielle : l'arboriculture fruitière en Suisse et en France. Elle a pour objet d'examiner les recompositions entre humains et non humains, qu'implique la production d'un fruit marchandise dans une démarche de réduction de pesticides, la production intégrée.

Ce texte débute par une description du verger moderne, de ses ennemis et des arboriculteurs. Il s'agit tout d'abord de rendre compte des principaux croisements entre nature et société, effectués lors de la modernisation du verger, et de sa grande vulnérabilité aux ravageurs et maladies. Alors que la chimie semblait tout résoudre, elle se révèle à son tour faillible, les ennemis développant rapidement des résistances aux pesticides. C'est dans une approche émergente, la production intégrée, que les arboriculteurs professionnels ont recherché des solutions aux problèmes du verger moderne. Les connaissances du verger et de ses ennemis sont ici fondamentales et au fondement de leur excellence professionnelle. Ce travail révèle toutefois que sur le long terme, le défi que se donnent les arboriculteurs en production intégrée est particulièrement complexe : revoir la protection des cultures en gardant le verger moderne, avec ses outils de lutte chimique et ses objectifs marchands, à l'origine de ses failles, tout en ajoutant des outils de lutte biologique et des objectifs environnementaux et sanitaires.

Ce travail se poursuit par l'exploration de trois facettes principales de la protection des cultures : la surveillance du verger, des interventions qui visent à enrôler certaines fonctionnalités de la nature pour en combattre d'autres, et d'autres qui cherchent à empoisonner la « mauvaise nature ». Ce travail révèle une nature régie par le marché mais qui ne pourra jamais être totalement artificialisée, une nature capable de « résister », d'évoluer, de muter au gré de facteurs humains et non humains, obligeant les arboriculteurs à s'adapter à leur tour. Ces diverses activités impliquent différents rapports à la nature, qui vont de contacts physiques aux relations virtuelles. Elles impliquent également une réorganisation sociale à différentes échelles (le verger, la commune et la région) et un encadrement législatif de plus en plus contraignant et restrictif.

Tout le travail de protection que les arboriculteurs effectuent n'a qu'un seul but : vendre leurs produits sur le marché. Or pour devenir marchandise, le fruit doit être détaché du verger et du travail

des arboriculteurs. Toutefois, suite aux inquiétudes des consommateurs et à la pression du législateur face aux pesticides, producteurs et grands distributeurs cherchent à rattacher le fruit à son histoire à travers labels et cahiers des charges. Mais face aux produits de l'agriculture biologique, qui ont réussi un coup de force en s'attribuant le qualificatif de naturel, la production intégrée, dont le caractère hybride est mis en avant, n'a aucune chance vis-à-vis des consommateurs qui pensent et jugent les pratiques des arboriculteurs avec des catégories naturalistes. Les catégories naturalistes, si elles reposent sur une illusion (la séparation nature/culture) ont des conséquences réelles. C'est en raison de l'existence de la nature comme catégorie conceptuelle, séparée de l'humain, que la société naturaliste a pu faire de la nature une marchandise, un objet qu'on peut exploiter, consommer, consumer.

Mots clés en français : relations nature/culture, chimique/biologique, naturalisme, hybrides, marchandise, agriculture industrielle, production intégrée, arboriculture fruitière, pomme, Suisse, France

English keywords : nature/culture relationship, chemical/biological, naturalism, hybrids, commodities, industrial agriculture, integrated pest management, fruit trees, apple, Switzerland, France